

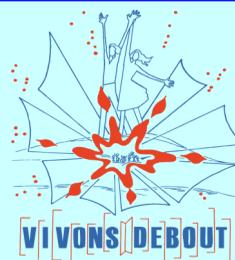
# Oser encore espérer !



Année 58, no . 3  
Avril 2025

## Le Khaoua (fraternité)

***Vivons debout !***  
***Tout pour la fraternité***



**En page couverture :**

Les photos de la page de couverture de gauche à droite, de haut en bas : une animation du SPV de Bouaké, une fête à Banfora, une soirée à Montréal.

Le mot *Khaoua* signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont, membres de groupes religieux divers.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

**Abonnez-vous à l'infolettre du SPV !  
Pour ce faire, allez sur [le site spvgeneral.org](http://le.site.spvgeneral.org) et inscrivez-vous dans l'onglet prévu au bas de la page.**

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)

10 215, avenue du Sacré-Cœur

Montréal (Québec) H2C 2S6

 514-387-6475

 [info@spvgeneral.org](mailto:info@spvgeneral.org)

Site web : [spvgeneral.org](http://spvgeneral.org)

**Le Khaoua, volume 58, no. 3, avril 2025**

**ISSN 1702-1340**

## En ouverture

### Une espérance têtue

C'est un euphémisme de dire que nous vivons dans une époque assez perturbée. Au moment d'écrire ces lignes, nous sommes dans l'expectative des conséquences de la guerre commerciale lancée par le gouvernement américain. Tristement, ce seront encore les plus appauvris qui en feront les frais par la perte des services essentiels au logement, à la santé, à l'alimentation, à l'éducation.

Trop de nos sœurs et frères vivent quotidiennement en mode de survie. Trop de nos sœurs et frères se battent pour un peu d'eau et de pain, soupirant pour un pays respectueux des droits fondamentaux de la personne, migrant à la recherche d'un oasis de paix. Trop de nos sœurs et frères cherchent simplement à vivre en toute simplicité, sérénité, joie.

L'année jubilaire ouverte par le pape François nous invite à être des pèlerins d'espérance au cœur d'un monde bousculé de toutes parts.

Alors, est-il toujours possible de porter un message positif dans un tel contexte ? Parler d'espérance et en vivre, est-ce réaliste ? Dans les faits, pouvons-nous contribuer à un monde différent ? Voilà le défi lancé aux auteurs des textes de ce numéro de la revue, mais aussi à nous tous, lectrices et lecteurs d'un peu partout sur la planète.

De fait, portés par une Parole de vie, celle d'un Dieu plein de tendresse, nous sommes appelés à une seule chose, la plus fondamentale : retrouver ensemble notre humanité. Une humanité qui redonne du goût à la terre. Une humanité qui nous fait aimer la communion. Une humanité qui ouvre nos bras pour un accueil fraternel sous le signe d'un partage vrai.

Oui, soyons ensemble, aujourd'hui et pour toujours, des acteurs d'une vie différente. Choisis la vie, nous dit le Deutéronome. Et saint Jean le rappelle : le Christ est venu pour nous donner la vie en abondance. Confiance ! Il y a toujours des matins de Pâques.

Bonne lecture !

**Le comité des publications  
par Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.**



**Des retrouvailles du responsable général  
avec des membres de son équipe SPV de  
1973 à 1975.**

## Le monde doit changer...

**NOUS NE SOMMES PAS LES PREMIERS NI LES DERNIERS!  
OSER ESPÉRER AUJOURD'HUI!**

**Nous avons demandé à Renaude Grégoire de réfléchir avec nous sur le thème de l'espérance à partir de ce qu'elle voit au Québec et ailleurs. Renaude Grégoire a une formation en théologie. Elle a travaillé dans divers milieux, soit en pastorale, en solidarité internationale, dans un service d'études bibliques, en justice sociale. Elle a été directrice de la programmation de Radio Ville-Marie et elle a animé des émissions de 2002 à 2010. Depuis 2024, elle anime l'émission Questions d'aujourd'hui pour l'Office de catéchèse du Québec à Radio VM et Radio Galilée.**

En cette année 2025, année jubilaire, nous sommes invités à porter l'espérance, à partager l'espérance.

Or, force est de constater que les nouvelles d'ici et d'ailleurs nous plongent dans une telle atmosphère qu'il y a de quoi secouer notre optimisme. Une annonce économique désastreuse ici, un tremblement de terre là, une nouvelle hausse des prix à l'épicerie annonçant une augmentation du nombre de personnes demandant l'aide alimentaire, un échancier reculé pour la construction d'un nouvel hôpital ou d'une nouvelle école, les menaces sur la biodiversité, l'abandon de politiques sociales et environnementales, la main mise d'une minorité hyper-riche sur le monde ou des groupes criminalisés dans

une région ou une contrée, le déplacement de populations, la guerre, qu'elle soit commerciale ou non, tout cela nous arrive sur notre cellulaire, notre tablette, notre ordinateur et constitue l'essentiel des bulletins de nouvelles à la radio et à la télévision. En quelques secondes, nous savons ce qui se passe à l'autre bout de la planète bien que des pans entiers de ce qui se passe dans certaines régions du monde ne trouveront pas d'écho dans ce que nous impose les algorithmes et les grandes agences de presse.

De plus, les mensonges et les fausses nouvelles sont au service de projets politiques, sociaux et économiques en menaçant la dignité des personnes. Les femmes, les enfants, les jeunes, les pauvres, les migrants, les étrangers sont pris pour cibles justifiant les projets des puissants tout en détournant l'attention sur les vrais enjeux.

L'espérance a souvent mauvaise presse et elle peut devenir objet de moquerie. On croit que les gens qui espèrent sont trop optimistes, pas assez réalistes. Ou que ce sont vendeurs de rêves, ceux-ci étant impossibles à atteindre. Ou que l'espérance est une illusion, quelques fois alimentée par des gens religieux. Nous ne sommes pas les premiers ni les derniers à être objet de critique à cause de l'espérance.

## Le monde doit changer...

**NOUS NE SOMMES PAS LES PREMIERS NI LES DERNIERS!**

**OSER ESPÉRER AUJOURD'HUI!**

Personnellement, je préfère le verbe espérer lorsque je pense à l'espérance. Je trouve que cela est plus actif. Le mot **espérer** vient du latin *sperare*, qui signifie « attendre quelque chose comme devant se réaliser ». Ici le mot attendre peut renvoyer à de la passivité. Or, pour ma part, espérer demande mettre les mains à la pâte pour que quelque chose à venir, à court ou moyen ou long, se réalise. Espérer ne ressemble à rien d'un sentiment dif-fus ou d'un vague vœu pieux!

Espérer demande que l'on ait une vision claire ce qui doit arriver, ce qui doit être changer, améliorer, transformer, inventer, créer. Pour les chrétiens, cette vision claire vient de ceux et celles qui sont touchés à ce qui doit être transformer et ce qui doit se réaliser pour une vie plus digne.

La démarche Voir, juger et agir permet de cultiver l'espérance et de lui donner des mains et cela dans la ligne de l'Évangile.

Voir, c'est regarder autrement le monde, les gens, l'environnement...

Voir, c'est identifier les forces de vie, les bonnes pratiques, les bons coups...

Voir, c'est dénoncer ce qui bloque, ce qui freine la vie des gens.

Voir, c'est regarder avec les yeux des gens à qui on a enlevé l'espérance.

Juger, c'est nommer ce qui ne va pas dans le sens de l'espérance et les causes de ce-la.

Juger, c'est nommer les conséquences de la désespérance à partir des personnes touchées par la situation.

Juger, c'est énoncer qui devrait être, ce qui donne de la vie, ce qui fait croître, ce qui donne de la joie et fait grandir l'espérance.

Juger, c'est nommer les moyens pour rendre compte de notre espérance.

Agir, c'est s'enligner vers des solutions portant l'espérance que les choses vont changer et cela à long terme.

Agir, c'est garder le cap malgré les difficultés concrètes.

Agir, c'est nourrir l'espoir avec les personnes touchées par la situation à changer.

Agir, c'est fêter les petites victoires contre la désespérance.

Agir, c'est prendre les moyens pour ne jamais perdre de vue l'espérance.

Comme vous le voyez, espérer n'a rien de la passivité! L'espérance constitue cette nourriture à cultiver et à partager autour de nous! Nous ne sommes pas les premiers à espérer, faisons-en sorte que nous ne soyons pas les derniers!

**Renaude Grégoire  
Lévis**

## Nous pouvons contribuer à un monde différent

**À partir de l'expérience vécue au théâtre par Antoine, quelle place accordée à de nouvelles approches pour rejoindre les gens et les amener à vivre en accord avec les valeurs de l'Évangile ? Quelle place devrions-nous accorder aux personnes qui ont marqué notre histoire humaine ?**

### Quand le théâtre devient mission : à la suite de Sainte Thérèse de Lisieux

Seigneur Jésus,  
 Apprends-moi à vivre tourné vers ton regard dans l'humble vérité d'un amour qui te cherche et qui veut répondre à ton  
 Amour.  
 Attire-moi!  
 Viens aimer en moi ceux que tu me commandes d'aimer.  
 Que nous soyons uns!  
 Alors à ton appel, dans la foi, nous avançons au large.  
 Sur ton ordre, nous jetons les filets, pleins d'espérances.  
 Amen.

Voici la prière qui ouvre la pièce de théâtre *Briser la statue*, de Gilbert Cesbron, que j'ai eu l'immense joie de jouer sur scène. Cette œuvre, par sa simplicité et sa profondeur, a réussi à toucher les cœurs de près de 500 spectateurs — y compris ceux des comédiens... et surtout le mien. Voici mon témoignage.

Ce projet n'est pas né par hasard. Il

est issu d'un feu intérieur, d'un besoin urgent : celui de faire résonner une parole d'espérance, ici et maintenant, dans un monde en déséquilibre. Dès la première rencontre de la troupe — à peine formée, rassemblant des membres qui se connaissaient peu — la metteuse en scène nous a demandé pourquoi nous étions là. Chacun a alors partagé une histoire personnelle, intime, une amitié singulière avec Thérèse de l'Enfant Jésus. Je suis convaincu que si nous étions réunis, c'est parce qu'Elle nous avait appelés, qu'Elle nous avait lancé ses fleurs.

### Le Théâtre comme outil d'évangélisation

J'ai grandi avec le sentiment que la beauté peut toucher l'âme, que l'art a ce pouvoir mystérieux de faire remonter quelque chose de profond, de spirituel, parfois sans même en avoir l'air. Et plus j'avance, plus j'en suis convaincu : les arts sont un chemin puissant pour tourner le cœur de l'homme vers son Créateur.

Je pense souvent à saint Jean-Paul II, qui, jeune homme, faisait lui aussi du théâtre — en pleine guerre, en pleine nuit du monde. Il croyait à la mission de l'artiste. Il disait que l'art vrai ouvre à la contemplation, à la vérité, et que l'Église ne devait pas fuir la culture, mais l'évangéliser, l'habiter, en tirer ce qu'elle a de bon, de beau, de vrai, et l'orienter vers Dieu.

Le saint Père a rappelé, lors d'une rencontre avec les artistes, que le théâtre

## Nous pouvons contribuer à un monde différent

fait partie des efforts essentiels de l'Église pour une *évangélisation renouvelée* — plus vive, plus concrète, plus en prise avec le réel. Il a souligné que l'Église doit trouver des moyens innovants pour communiquer le message du Christ dans un monde souvent indifférent à la foi. Et le théâtre, avec sa capacité à éveiller les émotions, à faire résonner une vie dans une autre, est un outil précieux pour atteindre les âmes.

**« IL Y A UNE AFFINITÉ NATURELLE ENTRE L'ART ET L'EXPÉRIENCE DE LA FOI : TOUS DEUX SONT, D'UNE CERTAINE MANIÈRE, UN CRI VERS L'INVISIBLE. » — SAINT JEAN-PAUL II, LETTRE AUX ARTISTES, 1999.**

Ce n'est pas vrai seulement pour les spectateurs. Ça l'est aussi pour les acteurs, les techniciens, les metteurs en scène, tous ceux qui participent de près ou de loin à la naissance d'une œuvre. En tant qu'acteur, on est encore plus touché par la beauté et la vérité que projettent ces récits. On les habite, on les traverse. On les porte.

Pourquoi le théâtre ? Parce qu'on y entre en contact direct avec les gens. On ne leur parle pas de la foi, on la montre, on la laisse vivre, s'incarner, résonner. Pas de leçon, pas de discours. Juste une vie, un chemin, une présence. Et Thérèse de Lisieux, dans sa petite vie cachée, a vécu une sainteté bouleversante, radicale, accessible. Elle a mis l'Amour au centre. Elle a osé croire que chaque petit geste peut avoir une portée éternelle. Ce mes-

sage est incroyablement puissant aujourd'hui, surtout pour les jeunes qui cherchent à vivre quelque chose de vrai, d'engagé, de profond. Alors que le monde leur propose du bruit, Thérèse leur dit : « Il suffit d'aimer. »

Et ça, ça change tout.

### Le théâtre comme outil pour rassembler

Pour moi, le moment le plus fort de la pièce s'est vécu à la toute fin. Sous une pluie d'applaudissements, alors que nous étions penchés pour saluer la foule, les lumières de la salle se sont intensifiées — et j'ai pu apercevoir les visages.

J'en ai reconnu quelques-uns. Mais ce qui m'a profondément frappé, c'est la diversité des personnes présentes. Il y avait là des protestants, des catholiques peu pratiquants, des catholiques fervents, des athées. Il y avait de tout. Et tous, à des degrés différents, avaient été touchés par Thérèse. À ce moment-là, presque sans y penser, dans un murmure, j'ai dit tout bas : « Thérèse, ils sont là pour toi. »



## Nous pouvons contribuer à un monde différent

### Les saints : des héros vrais

L'Église, surtout dans sa dimension triomphante, nous propose une multitude d'histoires vraies — semblables à celle de Thérèse, mais toutes uniques. Je suis persuadé que les plus belles histoires à raconter aujourd'hui sont celles des saints. D'abord parce qu'elles sont vraies, donc crédibles et accessibles, mais aussi parce qu'elles débordent d'héroïsme, de combat, de lumière, de persévérance et d'espérance. Ce sont des histoires d'amour et de foi, vécues jusqu'au bout, même dans la souffrance. Et dans un monde qui doute toujours de tout, ces récits ont le pouvoir rallumer les cœurs.

Nous avons besoin de figures fortes. Pas parfaites, mais vraies. Les jeunes ont besoin de voir que d'autres avant eux ont traversé des périodes difficiles, et ont su se tourner vers la charité,

vers la source de la charité — Dieu — pour tenir bon et sauver leur temps.

Comme l'a si parfaitement écrit Cesbron "On ne mérite pas les saints que l'on a mais on a les saints que l'on mérite." Je crois que c'est vrai. Les saints ne tombent pas du ciel. Ils naissent au cœur du monde, dans ses failles, dans ses blessures. Et ils y répondent par l'amour.

Si cela vous intéresse, vous pouvez visionner la pièce dans son intégralité sur la chaîne YouTube *Foyer Bon Accueil*. Et pour suivre notre actualité, retrouvez-nous sur Instagram : [@TroupeMagnificat](#).

**Ad Majorem Dei Gloriam**  
**Antoine Petraki**  
**Président général**  
**Lausanne, Suisse**

**Faire le choix de la communion et de la fraternité est un exemple concret d'un engagement pour contrer le désespoir ambiant. Il y a des personnes qui suscitent la création de lieux où la vie fraternelle devient un témoignage vivant. C'est ce dont nous parle Annie Perreault.**

### Oser encore espérer une Église au Québec?

Oui, j'ose encore espérer une Église vivante, joyeuse et épanouie au

Québec en 2025. J'ose espérer qu'il est possible de bâtir des communautés fraternelles, près des gens, où on discute des messages de la Bible et de l'Amour de Dieu. J'ai toujours cru que l'Église actuelle pouvait se renouveler et s'adapter à notre époque. Quand, en 2019, des personnes proches de moi m'ont demandé de former une communauté capable de les accueillir avec leur horaire de travailleurs dans la région de Vaudreuil-Soulanges, j'ai osé accepter ce défi. Six ans plus tard, notre groupe accueille maintenant neuf personnes et vient de trouver un lieu pour s'ancrer pour les prochaines années.

## Nous pouvons contribuer à un monde différent

J'ai osé espérer malgré les difficultés à trouver un lieu adapté à nos besoins, j'ai osé espérer malgré que des membres habitent maintenant à des centaines de kilomètres, j'ai osé espérer malgré la réticence de certains milieux à accueillir un groupe différent et autonome. Ce printemps annonce de nouveaux projets pour la communauté, avec l'appui de notre nouvel évêque, Mgr Alain Faubert.

En espagnol, le verbe attendre se traduit par ESPERAR... alors quand j'ose espérer, j'ose attendre le bon moment, le bon endroit et les bonnes personnes pour construire le bon projet. Habitée à tout faire vite et efficacement, j'ai appris, avec la communauté de l'Actuel, à apprécier encore plus nos rencontres et nos échanges, car c'est un choix de tout un chacun d'être ensemble et cela c'est fait attendre.

Pour les mois à venir, j'ose espérer qu'il faut prendre le temps de bâtir des communautés pour proposer un regard d'amour sur la vie d'aujourd'hui. J'ose espérer que nos rencontres nous donnent la force de dire notre foi avec des gestes de partage, d'accueil et de discussions fertiles en solutions pour nos problèmes

quotidiens. J'ose espérer proposer cette communauté à de nouvelles personnes pour continuer de rayonner et de proposer le message d'amour de Dieu.

Pour les Viateurs, j'ose espérer que la communauté Actuel permettra à des gens de découvrir Dieu, de découvrir que la vie est belle et que la communauté viatorienne est un rassemblement de femmes et d'hommes qui veulent construire un monde plus humain et plus divin.

Et vous, osez-vous vous joindre à une communauté qui vous inspire? Osez-vous demander à un Viateur, une Viateur de vous guider et de vous accompagner? Osez-vous faire partie d'une équipe SPV ou d'animer une équipe SPV pour apporter votre espoir au monde? Le monde a besoin de jeunes, de femmes, d'hommes, de tout le monde pour faire communauté et transformer les discours en ESPOIR.

**Annie Perreault  
Vaudreuil-Dorion**



**Une partie  
de la communauté  
lors de la visite  
du conseil  
des CSV**

## Nous pouvons contribuer à un monde différent

**La vie juste et libre suppose une attention aux personnes différentes. Il y a des projets dans divers milieux d'accompagnement de personnes âgées, de travailleurs immigrants, de jeunes. Robert Perreault accomplit un tel ministère dans le diocèse de Saint-Hyacinthe.**

### « La vie libre et juste suppose une attention aux personnes »

#### Accompagnement de nos frères dans la foi

Depuis la pandémie, nous avons eu recours aux nouvelles technologies, soit la plateforme zoom, pour être en lien à chaque semaine et cheminer ensemble au niveau de notre foi. Le premier de ces groupes partage à chaque semaine sur les textes liturgiques de la messe dominicale. Un second groupe est né au sein de ma propre famille, qui associe temps de partage biblique et temps de prière. Nous avons eu un troisième groupe, cette fois, sur l'encyclique « Fratelli Tutti », pour une dizaine de semaines. Depuis deux ans, je fais aussi partie d'un groupe de partage hebdomadaire, sur un livre de François Varone « Ce Dieu absent qui fait problème ».

Pour compléter le tout, mon épouse et moi, organisons à chaque dimanche, le café après la messe à la paroisse Saint-Denis-sur-Richelieu. Ce café a débuté même avant la pandémie. Il dure

une quarantaine de minutes et réunit environ une trentaine de personnes qui tiennent à ce temps de rencontre. Cette activité a un impact sur le climat de nos célébrations dominicales.

#### Accompagnement de nos aîné.e.s

Depuis 2008, je suis président du club FADOQ de ma paroisse de St-Bernard-de-Michaudville. Le club a actuellement 175 membres, il vise à contrer l'isolement de nos aîné.e.s et à les garder actifs dans leur milieu. Depuis près de 15 ans, nous avons notre déjeuner hebdomadaire du lundi, sauf en période estivale. Ces déjeuners regroupent environ 25 personnes et ce nombre double lorsque nous faisons un samedi pour accommoder nos travailleurs. Pendant une dizaine d'années, nous avons eu aussi notre soirée de danse mensuelle.

Présentement, notre église paroissiale est en train d'être cédée à la municipalité, le club FADOQ collabore avec les autres organismes du milieu pour en faire un centre récréatif dynamique. Le club FADOQ est allé chercher des subventions pour un système de son de qualité, de même que pour des équipements sportifs variés. Nous allons disposer bientôt de 2 tapis de pétanque intérieure avec boules molles, de 2 tapis de curling, de 2 jeux de Babette, d'un jeu de Mississipi, de 5 jeux de Mini-Putt. Nos aîné.e.s sont donc très impliqués dans la vie de notre milieu. Nous misons aussi sur les activités familiales, dans une optique intergénérationnelle. De plus, comme nos équipements

## Nous pouvons contribuer à un monde différent

sportifs sont presque complètement subventionnés, il n'y aura pas de coûts pour y participer, ce qui est un avantage pour nos personnes moins fortunées. Enfin, le président du club assume depuis une douzaine d'années, à tous les vendredis, le service de la « popote roulante » pour les paroisses rurales du secteur.

### Accompagnement des travailleurs agricoles étrangers

Ceux-ci sont nombreux dans la région : fermes avicoles, fermes laitières, fermes porcines, récolte de fruits et légumes, conserveries, etc... Comme j'ai appris l'Espagnol au fil des ans, je suis allé pendant une douzaine d'années, avec un ami espagnol, faire des hot-dogs en période estivale, auprès d'un groupe de travailleurs qui vivaient dans la paroisse voisine de St-Jude.

J'ai contribué à l'intégration des premiers travailleurs avicoles de St-Bernard : accompagnement à Service Canada, à la Caisse Desjardins, permis de conduire, comptoir de vêtements, épicerie hebdomadaire. Depuis une dizaine d'années, je participe aussi à la fête diocésaine des travailleurs agricoles qui a lieu en août, sur le terrain de l'évêché, où je m'occupe de la cuisson du maïs.

Présentement, je m'occupe surtout des travailleurs étrangers de la conserverie de St-Denis-sur-Richelieu. Je les accueille à la messe du dimanche, en leur remettant les textes de la messe en Espagnol. J'échange aussi avec eux pendant le café

qui suit la messe. Environ aux 2 semaines, je les transporte au buffet Chinois de St-Hilaire, ou pour aller faire leur épicerie à St-Hyacinthe. Il s'avère important pour eux d'avoir un contact dans le milieu.

### Implication auprès des jeunes

En juillet 2006, avec le groupe de jeunes du SPV que j'accompagnais à l'époque, nous avons mis sur pied la Maison des Jeunes des Quatre-Vents pour les paroisses de St-Bernard, St-Jude, St-Barnabé et St-Louis. Ce fut l'étape des pionniers : obtention de la charte, petit budget, trouver des animateurs et animatrices, transport des jeunes, etc... Cependant, comme je faisais la catéchèse auprès de plusieurs de ces jeunes, la Maison des Jeunes me permettait d'avoir avec eux un type de contact différent. En 2013, j'ai cru bon de passer le flambeau à celle qui est encore directrice de la Maison des Jeunes. En 2020, comme il manquait de membres au niveau du CA, on a fait appel à moi et je suis retourné comme secrétaire-trésorier. Cependant la Maison des Jeunes s'est développée, elle a maintenant un budget de fonctionnement intéressant, avec le programme de soutien aux organismes communautaires et a diversifié ses activités.

Je continue pour ma part à assumer le service de catéchèse. Je rencontre maintenant mes familles à domicile. J'implique ces jeunes dans les activités du milieu : guignolée et récolte de canettes pour la souscription SPV.

**Robert Perreault PTR**  
**St-Bernard-de-Michaudville**

## Nous pouvons contribuer à un monde différent

**Il ne faut pas toujours créer des projets qui demandent une énergie folle. Il faut choisir les expériences qui marquent les esprits et transforment les cœurs. Lisez bien cette expérience, elle pourrait se vivre dans votre pays.**

### Les Journées d'Amitié du SPV : Une Expérience qui Transforme les Vies

Dans un monde où l'on pense souvent que seuls les projets d'envergure ont un impact, il est essentiel de se rappeler que certaines expériences, bien que simples, laissent une empreinte indélébile dans les esprits et transforment les cœurs. Les Journées d'Amitié du Service de Préparation à la Vie (SPV) au Cameroun illustrent parfaitement cette réalité.

### Un Moment Privilégié de Fraternité et d'Appartenance

Les Journées d'Amitié réunissent les membres du SPV autour d'un programme d'activités qui favorise la rencontre, le partage et la communion. Dans le contexte camerounais, ces rencontres permettent aux jeunes de se retrouver, de renforcer leur sentiment d'appartenance et de tisser des liens profonds de fraternité. Ces événements ne sont pas de simples rassemblements, mais de véritables espaces de ressourcement et de transformation.

### Une Expérience Transformatrice Fondée sur l'Esprit Chrétien et le Vécu Traditionnel africain

Les Journées d'Amitié tirent également leur fondement dans l'esprit chrétien et dans le vécu traditionnel africain du vivre-ensemble. Elles sont une célébration de l'amour, de la solidarité et du partage. Tout le monde y a sa place, car nous sommes frères et sœurs. Nous y célébrons la vie, et cette joie de vivre impacte et transforme notre environnement. Dans un contexte social où l'individualisme prend de plus en plus corps, où les tensions, les sécessions, les questions sécuritaires, la méfiance envers autrui et le pessimisme envers la vie s'intensifient, ces journées sont un répit bienvenu et un antidote puissant contre ces fléaux.



## Nous pouvons contribuer à un monde différent



### Un Vecteur de Solidarité et de Vivre-Ensemble

Au-delà du ressourcement personnel, ces rencontres favorisent une solidarité active entre les membres du SPV. En partageant leurs expériences et en s'impliquant dans des activités collectives, les participants renforcent leur engagement envers les autres. Cette dynamique contribue à la construction d'une société plus inclusive et solidaire, où chacun se sent valorisé et reconnu.

### Le Partage d'Expérience : Une Source d'Enrichissement

Les équipes du SPV, issues de divers horizons, apportent chacune leur sensibilité et leur vécu. La confrontation des idées, les témoignages et les discussions permettent à chacun de grandir et d'enrichir sa perception du monde. Ce partage d'expérience renforce l'esprit de groupe et nourrit une dynamique de croissance collective.

### Conclusion

Les Journées d'Amitié sont plus qu'un simple événement : elles constituent une véritable école de la vie. En favorisant la fraternité, le vivre-ensemble, le sentiment d'appartenance et la solidarité, elles offrent aux jeunes une expérience inestimable. Dans leur simplicité, elles marquent les esprits et transforment les cœurs, laissant une empreinte durable sur le parcours de chacun.

**Éric Martial OWONA,  
Nathalie NOMO MEYONG  
Et les équipes SPV du Cameroun**



**Éric est présentement en tournée des équipes au Cameroun.**

## En hommage

**Le 26 février 2025, est décédée à l'âge de 70 ans, madame Suzanne Cotton, épouse de monsieur Hermel Dumaresq demeurant à Rivière-au-Renard. Suzanne a été très engagée au SPV. Voici un hommage bien senti d'Anik Godard, ancienne présidente générale et grande amie de Suzanne.**

Quand on m'a demandé d'écrire un texte hommage suite au décès de notre chère amie Suzanne, je me suis dit que ce serait facile puisque je l'aimais tellement mais j'ai vite réalisé que je ne serais jamais en mesure de trouver des mots à la hauteur de la femme merveilleuse qu'elle a été et continue d'être dans nos cœurs. Je vais donc faire de mon mieux tout en invitant ceux qui ont eu le bonheur de côtoyer Suzanne de plus près à bonifier mon texte en envoyant un petit mot pour le prochain *Bulletin SPV* si ce n'est pas déjà fait.

J'ai tenté de refaire un peu l'histoire de mes rencontres avec Suzanne mais comme ça fait 25 ans, j'ai eu besoin d'un peu d'aide de nos archives! Je crois bien avoir rencontré Suzanne pour la première fois en Gaspésie en 2000 alors que j'étais présidente générale. J'ai des souvenirs très clairs de l'accueil et du souper chez Suzanne et Hermel où nous avions mangé une excellente bouillabaisse, ma première à vie! Depuis ce temps, je tente d'en trouver une aussi bonne sans succès, probablement parce que celle de Suzanne avait été faite avec beaucoup d'amour gaspésien comme elle savait si bien le

faire! Cette fois-là, j'avais dormi au presbytère de Rivière-au-Renard mais la fois suivante, Suzanne m'a invité à dormir chez elle car elle trouvait que ma place était là et non chez les religieux! Ce fût le début d'une belle complicité et de nombreuses soirées festives passées ensemble lors d'assemblées générales du SPV, de rencontres régionales en Gaspésie et de vacances dans ce si beau coin de pays! Suzanne aimait profondément la vie, sa famille dont elle parlait abondamment, sa Gaspésie et la mer! Elle savait bien transmettre sa joie de vivre et son amour pour son prochain et n'hésitait pas à s'indigner devant la bêtise humaine et les injustices.

Suzanne avait le cœur vaste comme la mer qu'elle aimait tant! Elle a été très impliquée au SPV et aux Camps de l'Avenir durant plus d'une décennie avec tout le dynamisme que nous lui connaissons! Elle a aussi pris bien soin de ses parents durant plusieurs années et ce ne fût pas facile à tous les jours. Lors de vacances familiales en 2016, nous sommes



## En hommage



passés saluer Suzanne et sa famille et si mes souvenirs sont bons, à ce moment-là ses deux parents vivaient à la maison. Elle était fatiguée et déçue de ne pouvoir nous recevoir comme elle l'aurait voulu mais tout ce qui comptait pour moi, c'était de la voir quelques instants. Nous sommes revenus en 2022 puisque j'aime particulièrement la Gaspésie, probablement à cause de Suzanne! Cette fois-là, j'ai eu la chance de la revoir plus longtemps! Tout d'abord, elle et Hermel sont venus nous visiter au Parc Forillon.

J'ai texté Suzanne pour l'aviser de notre présence en Gaspésie mais que nous ne pouvions nous déplacer pour l'instant car nous avions une crevaison. Suzanne et Hermel sont montés dans leur voiture pour venir nous voir et nous porter secours! Ils étaient à l'accueil du parc une trentaine de minutes après mon texto, ce qui est à peu près exactement le temps de route pour vous donner une petite idée de leur em-

pressement! Belle soirée improvisée en toute simplicité car nous étions en camping, que de beaux souvenirs! Hermel a apporté ce qu'il fallait pour gonfler notre pneu de secours qui était sous notre voiture depuis 12 ans et a aussi offert de revenir chercher notre pneu crevé le lendemain pour aller le faire réparer si l'opération échouait. Qui se ressemble s'assemble comme le dit si bien le proverbe!

Un autre grand cœur généreux Hermel! Finalement, l'opération fût un succès et nous sommes allés chez eux pour rapporter le gonfleur de pneus mais cette fois-ci, il n'était pas question que nous ne venions souper à la maison! Une autre belle rencontre, une excellente morue, du bon vin et une mousse aux fraises maison dont mes filles se souviendront pour toujours! Suzanne et mon conjoint ont discuté de sa fameuse recette de bouillabaisse dont il avait évidemment entendu parler! Après cette visite, ma grande Jeanne avait décrété que Suzanne était sa mamie gaspésienne car elle ressemblait à ma mère, ce qui n'est pas faux! C'était la dernière fois que je voyais Suzanne mais pas la fin de notre amitié puisque nous avons eu plusieurs contacts par la suite dont la fois en 2023 où mes amis se sont fait remorquer par la garde côtière à Rivière-au-Renard car leur voilier était en panne. Chère Suzanne, tellement une belle personne !

## En hommage

Puis ce fût l'annonce de son diagnostic, cancer du pancréas, celui qui ne pardonne pas souvent mais Suzanne était bien déterminée à se battre pour vivre et à gagner la bataille. Un jour où je prenais de ses nouvelles, elle m'a dit "je t'appelle en vidéo"! Ni une ni deux, nous voilà une devant l'autre virtuellement. Ouf! Une chance que je suis habituée de voir des gens amaigris par ma profession de nutritionniste car il restait beaucoup moins de Suzanne qu'avant. Elle trouvait quand même la force de faire des blagues et gardait confiance en la vie malgré tout. Puis les mauvaises nouvelles se sont accumulées jusqu'au jour où elle m'annonçait qu'elle allait tenter de retourner en Gaspésie si ça santé le permettait car c'était la fin pour elle puisque ses derniers traitements à Sherbrooke avaient été un échec. Ce fût mes premiers adieux virtuels.

Je me considère tout de même choyée d'avoir pu lui envoyer une dernière énorme dose d'amour et que nous avons eu la chance de nous redire notre affection mutuelle. Même quand on s'attend à la mort, j'ai quand même été vraiment attristée à l'annonce de celle-ci mais j'ai été très soulagée de savoir qu'elle avait eu le temps de revoir sa Gaspésie natale, ses proches et la mer avant son grand départ. Suzanne m'a profondément marquée et je suis certaine que je ne suis pas la seule. Maintenant, elle vit en chacun de nous et veille sur ses amours. J'aurais bien aimé aller à ses funérailles pour lui rendre un dernier hommage mais j'y ai



renoncé puisque j'avais la certitude que Suzanne n'aurait pas voulu que je sacrifie nos vacances familiales pour cela puisque ces moments précieux ne reviendront pas. La famille était primordiale pour elle. Par contre, je ne manquerai pas d'aller faire un petit périple à Rivière-au-Renard lors de ma prochaine visite en Gaspésie et je prendrai un petit verre de vin blanc sur le bord de la mer en sa mémoire. Heureux sommes-nous d'avoir eu la chance de la rencontrer durant son parcours de vie! Quelle femme extraordinaire ! Au revoir chère Suzanne!

**Anik Godard**  
**Deux-Montagnes**

## En hommage

**Le 15 février, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Gilles St-Jacques. Il était le frère de Jean-Marc qui a prononcé l'homélie à ses funérailles. Une relecture des Béatitudes que nous vous partageons.**

Ce matin, la Parole de Dieu dit beaucoup de ce qu'a été Gilles et de cet appel qui nous est fait de vivre debout, dans la joie, la fraternité et la confiance que demain sera encore mieux. Nous avons tous des raisons d'être tristes aujourd'hui. Gilles nous a quittés après un dur combat contre une terrible maladie. Mais ce n'est pas le message qu'il nous a laissé. La première lecture nous rappelle que la mort est suivie de la résurrection. Gilles a fait ce passage sereinement de la vie au côté de nous à une autre manière de vivre avec nous dans l'infini de la vie qui s'ouvre devant lui.

Mais aujourd'hui, je veux prendre plus de temps sur le texte des Béatitudes. C'est le cœur de l'Évangile, le programme électoral de Jésus, oserais-je dire. Jésus réunit les siens. Ceux-ci lui disent comme le chante Christophe Maé : « Il est où le bonheur, il est où ? » Comme nous, ils cherchent les chemins de la vie heureuse. Jésus leur lègue les béatitudes, ce chemin qui nous apprend à être heureux, heureux ensemble.

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Gilles a été un homme simple, proche des gens ordinaires, attentif à ce que chacun vivait. Heureux sommes-nous de faire de la place

dans nos cœurs, dans nos vies, pour les autres, ces femmes et ces hommes qui marchent avec nous en toute simplicité, jour après jour.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Gilles a été touché par bien des événements qui l'ont fait souffrir tout au long de sa vie. Quelques jours avant sa mort, à sa fille Diane qui lui disait que la vie ne l'avait pas épargné, Gilles disait : tout ce que j'ai vécu a été des apprentissages qui font ce que je suis aujourd'hui. Heureux sommes-nous d'être de ces personnes qui savent pleurer, s'attendrir sur ce que les autres vivent de difficile, mais aussi reconnaître nos moments de tristesse, de grande peine, de désespoir même qui nous habitent. Dieu en son Fils nous dit : je suis avec vous, je ne vous oublie pas quoi que vous pensiez. Ouvrez vos yeux et accueillez ma présence à travers les autres, la vie, les événements.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Gilles a été un homme de bonté et de respect à l'égard des autres. Il pouvait être fâché devant des situations inacceptables. Mais fondamentalement, il inspirait la douceur de vivre. Son intérêt pour la terre et l'environnement de sa maison témoigne de cette tendresse qui l'habitait. Heureux sommes-nous si nous savons vivre de cette douceur qui n'enlève pas notre obligation de défendre la dignité des autres. Mais nous le ferons en choisissant des moyens qui seront des instruments de vie heureuse.

## En hommage

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Gilles a été un homme juste dans les deux sens du mot. Il aimait que la justice permette l'équité et la reconnaissance des droits de chacun. Mais il était aussi un homme juste, celui qui a cherché à faire la volonté de plus grand que lui. Soyons heureux, nous qui cherchons à vivre en conformité avec nos valeurs fondamentales et, si nous avons la foi, en communion avec notre Dieu, source de justice pour nous.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Gilles a été un homme qui s'est laissé toucher aux entrailles, au cœur de ce qu'il était, là où Dieu a inscrit son amour, un amour qui appelle le pardon. Gilles a été un homme qui a su pardonner bien souvent, 77 fois 7 fois ! Heureux sommes-nous si nous savons pardonner, donner une deuxième chance, permettre à quelqu'un de se relever. Heureux sommes-nous si nous avons assez confiance en l'humain pour lui permettre de se relever et de faire quelque chose de bien.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Gilles a été un homme droit et vrai. Il a été touché par l'amour de son Dieu. Il était toujours en recherche pour comprendre l'univers et qui est Dieu. Il a pris divers chemins, mais toujours en toute vérité et recherche de cette vérité. Heureux sommes-nous si nous cherchons encore et encore à reconnaître l'Au-delà, le plus grand que soi ! Peu importe le chemin que nous prenons, c'est d'être en marche qui compte. Une marche d'espé-

rance car nous sommes sûrs, nous verrons notre Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Gilles a été un homme de paix, paix avec lui-même, avec les autres, avec la terre, avec son Dieu... et avec la mort. Il inspirait la joie, il faisait bon vivre avec lui. La paix dans la Bible est souvent associée à Shalom, la paix soit avec toi. Souhaiter la paix, c'est souhaiter la santé, la joie, le bien-être, l'harmonie. Heureux sommes-nous si dans notre monde tourmenté, nous savons créer de petites oasis de paix où il fait bon vivre, où nous vivons l'accueil, où nous nous aimons les uns les autres.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Je ne peux pas dire que Gilles a été persécuté. Il a donné le meilleur de lui-même, jour après jour, simplement, en toute tendresse. Heureux sommes-nous si nous allons jusqu'au bout de nos convictions et de notre foi en l'humain, en la vie et en Dieu pour les croyants. Notre générosité et notre manière de vivre peuvent déranger dans notre monde de compétition. Soyons vrais jusqu'au bout de nos jours en tout respect des autres.

Gilles a vécu les béatitudes à sa manière, dans sa vie, avec ce qu'il était. Il nous invite à en faire autant, simplement. Oui, Seigneur, accueille ton fils Gilles dans ton Royaume, à la table de ton banquet. Donne-lui une bonne place, il a tellement aimé les siens. Il n'attend que ton amour, plein de miséricorde. Amen.

## On a lu

### Sentinelle de la bienveillance

Voici des extraits d'un article paru dans la revue PARABOLE, mars 2025. La revue est disponible sur le site socabi.org

*Martin Fontaine est animateur social à Montréal. Il anime une équipe SPV à la paroisse St-Esprit. Voici quelques extraits de cet interview.*



« Sur le plan local, dans mon action de tous les jours, annuler la dette, c'est libérer de mes propres préjugés la personne devant moi ; enlever le poids des stéréotypes, des critères sociaux, des exigences économiques. Je peux ainsi voir un être humain qui souffre, qui a de grands besoins. Le jubilé se réalise quand je suis présent à l'autre, que je donne le meilleur de moi-même et que j'accueille mon prochain dans sa fragilité. Ici, à la paroisse, il y a la Pélucantine (qui se trouve dans le parc Pélican). C'est un espace chaleureux où on distribue des sandwiches, du café, des desserts et autres denrées à des personnes sans domicile fixe. La libération peut s'opérer dans ce lieu lorsque les gens s'assoient ensemble, discutent, brisent l'isolement, partagent des idées... Un tissu social se forme alors. On n'est plus seuls, mais ensemble. »

« Par exemple Le Frigo Partage, qui a été mis sur pied il y a trois ans, en collaboration avec la Société Saint-Vincent de Paul. Des affiches ont été posées dans le quartier et des dépliants ont été distribués dans les commerces. Le but de cette initiative est de garnir le frigo de produits invendus des magasins, d'aliments achetés en trop par les particuliers ou de mets préparés, et les gens peuvent se servir. Il est accessible en tout temps, jour et nuit, et est protégé par un petit abri. »

« Elles servent aussi à tisser des liens, principalement à la Pélucantine, lorsque les gens viennent prendre un café. La semaine dernière, par exemple, une personne était en situation difficile. Elle n'avait pas consommé depuis un certain temps et se trouvait comme en panique, en crise d'anxiété. Comme nous avons déjà elle et moi un lien par le biais du dépannage d'urgence à la paroisse, il y avait déjà comme un nid de confiance. La personne s'est confiée à moi, m'a parlé de ce qu'elle vivait. Je l'ai écoutée, on a discuté, et elle s'est calmée. Elle nous a ensuite aidés entre autre à porter les lourdes bouteilles d'eau et s'est mise à parler joyeusement avec les autres participants et participantes. »

« On doit recréer un tissu social, développer une proximité et établir des relations; on doit se retrouver ensemble, être solidaires, en toute simplicité. (...) Nous sommes tous dans le même grand bateau; il ne faut pas se laisser voler notre espérance. C'est cela, selon moi, le grand message du jubilé. »

## Un autre regard sur le monde

### Connaissez-vous les Accorderies ?

*Voici des extraits d'un article de la journaliste Émilie Côté, paru dans La Presse +, le 23 février 2025.*



[www.accorderie.ca](http://www.accorderie.ca)

« Les Accorderies forment un peu partout en province un réseau d'entraide organisé à travers lequel on échange gratuitement des services de toutes sortes, que ce soit des travaux manuels, du jardinage ou du déneigement. La première Accorderie est née à Québec, en 2002. On en compte aujourd'hui une dizaine au Québec : dans Montréal-Nord, à Shawinigan ou dans La Matapédia. C'est sans compter la trentaine qui a vu le jour en France, ce qui permet des échanges d'hébergement entre Français et Québécois.

« Mercredi soir dernier, nous avons assisté à une soirée réunissant quelques-uns des 450 membres de l'Accorderie de Longueuil. Autour des différentes tables, il y avait Jocelyne Tardif, qui propose des services de garde de chiens, de rédaction et une place de stationnement près de l'hôpital Charles-Le Moyne. Gilles Labrie nous a dit avoir réparé une sècheuse et apposé du calfeutrage, mais avoir dit non à du lavage de fenêtres. Il cherche par ailleurs quelqu'un pour l'aider à créer un compte professionnel sur Instagram... « Au fond, j'aime rencontrer du monde », résume-t-il.

### Se sentir utile

« On sent qu'on fait une différence dans la vie des gens », fait valoir Louise Lamaire, amatrice d'horticulture. « Échanger des services sans argent impliqué, c'est un principe extraordinaire. C'est de l'économie sociale », renchérit Louise Choquette.

« En général, beaucoup de personnes âgées reçoivent des services, mais on sous-estime à quel point elles apprécient être utiles. Une dame a eu des « étoiles dans les yeux » à l'idée de préparer pour un autre accordeur un bon pâté chinois, raconte M<sup>me</sup> Parent.

### Accepter l'aide

Chaque accordeur a une banque de temps. Le principe est simple : une heure de temps rendu vaut une heure reçue. Et les nouveaux ont droit à du mentorat. Plus de 1200 services ont été répertoriés et vous aurez compris qu'ils sont de tout ordre : du prêt de chalet à l'initiation aux téléphones intelligents en passant par les cours d'anglais, la cueillette de bleuets et la décoration intérieure ! (...) Les membres peuvent accumuler des heures en faisant partie des différents comités ou en faisant des tâches administratives. L'Accorderie de Longueuil a aussi mis sur pied un système de « location solidaire d'outils ». Pourquoi acheter un emballeur sous vide quand on peut l'emprunter ? »

## Un autre regard sur le monde

### Circuit court et économie circulaire

*Tiré d'un article d'Amine Esseghir du Journal des Voisins, hiver 2025. journaldesvoisins.com*

« Créée en 2019, la Centrale agricole est un incubateur et accélérateur d'entreprises spécialisé dans l'agriculture urbaine et la transformation agroalimentaire. Les circuits courts et l'économie circulaire font partie de l'ADN de cette coopérative de services, unique en son genre au Québec et au Canada. (Visitez le site [centrale.coop](http://centrale.coop))



Située sur la rue Legendre Ouest dans un ancien bâtiment industriel, la **Centrale agricole** héberge actuellement 20 entreprises. « La réussite ou l'échec d'une initiative en économie circulaire est très intimement lié à la géographie », souligne Kevin Drouin-Léger, coordinateur général de la Centrale agricole. Les entreprises agissent sur un territoire délimité et cherchent des matières premières et des intrants tout en développant des collaborations localement. Et le modèle fonctionne. Depuis cinq ans, plus de 87 % des entreprises créées à la Centrale agricole sont toujours en activité. « Les entreprises doivent capter les gisements de matières résiduelles organiques, les îlots de chaleur, les eaux grises, puis mutualiser les moyens », explique Kevin. Mais attention, la Centrale agricole ne se considère pas comme une alternative urbaine capable de remplacer les grandes exploitations agricoles. « On se présente comme une réelle solution à plusieurs problèmes urbains. Que ce soit pour combattre les îlots de chaleur ou les déserts alimentaires, pour créer un système alimentaire durable et participer à l'économie circulaire », souligne le coordinateur de cette coopérative. Le but est de réduire, kilogramme après kilogramme de nourriture produite, l'empreinte environnementale et de diminuer les émissions de GES. « Si ces entreprises étaient ailleurs ou implantées autrement, elles agiraient différemment », relève M. Drouin-Léger.

Récupérer des produits alimentaires, c'est aussi une manière de détourner des tonnes de fruits et légumes de l'enfouissement après transformation. En 2023, les entreprises de la Centrale agricole ont récupéré 700 tonnes de matière première organique valorisée. Seulement 1 % est allé au site d'enfouissement et 2 % ont fini au compostage. « C'est quand même extraordinaire. Cela veut dire que nous avons été capables de valoriser 98 % des produits », se réjouit M. Drouin-Léger. Pour donner plus de crédibilité à ces chiffres, la Centrale agricole souhaite obtenir un financement pour mettre aux normes la collecte des données et leur analyse et ainsi parler le même langage que les universités, les autorités publiques et les entreprises. »

## Dans notre courrier

### Un mot de Danyelle Gervais

Danyelle a été membre du SPV dans le secteur Saint-Henri-Pointe-St-Charles de Montréal et a travaillé aux Camps de l'Avenir. Elle vit maintenant dans la région de Rimouski.



« J'ai reçu avec plaisir ta demande de bénévolat pour les camps. Toutefois ce ne sera pas possible pour cette année, mais je verrai l'an prochain. Mon été est déjà bien occupé, j'ai six semaines de vacances mais elles sont déjà planifiées avec les enfants (3 trisomiques), ma vieille amie malade, une visite en Ontario pour voir la sœur de maman (la dernière de la famille). L'été va passer comme un éclair.

Je ne dis pas non pour l'an prochain, j'y songe sérieusement. Le Camp de l'avenir est gravé dans mon cœur comme tu t'en doutes! Que se serait chouette d'y retourner quelques jours avec Denis! Qui sait ce que l'avenir nous réserve. Je me souviens de ma première année aux camps, celui où des jeunes filles de mon âge étaient présentes avec leurs enfants, comme ça m'avait touché (Petite Maison de la Miséricorde).

Après plusieurs années en services de garde scolaire, familiale et CPE, je travaille maintenant depuis 3 1/2 ans pour L'Accueil Maternité ([accueilmaternite.ca](http://accueilmaternite.ca)). En visitant ce site, tu y verras notre mission d'accueil (un lieu de répit pour les nouvelles mamans et les femmes enceintes). Le SPV n'est jamais bien loin dans ma vie.



Je te souhaite un été serein, près de cette nature qui calme nos angoisses liées à l'état actuel de notre planète et des rapports belliqueux entre les nations. Je m'accroche à l'espoir des gestes simples posés au quotidien autour de moi pour accueillir ceux qui en ont besoin. Notre équipe intergénérationnelle porte l'espoir d'un avenir où le sens commun fait sens pour la suite des choses. »

## Dans notre courrier

### À la suite de l'entrevue radiophonique du responsable général

Cette entrevue est riche d'enseignements... Je l'ai écouté à deux reprises pour me surprendre à en saisir à chaque fois un nouveau sens... Tout ce que vous dites est bien, chaque être humain devrait le porter en soi et en faire sa mission de vie, sa vocation et ce, peu importe le chemin personnel parcouru. Il est le devoir de tous selon moi et plus vrai que jamais de nos jours !

Vous parliez de votre jeunesse comme un moment tournant de votre vie... Vous étiez timide, gêné... Et un jour, votre engagement vous a permis de vous élever et d'être en mesure de prendre la parole en public et d'en faire bon usage! J'appelle ça un second souffle de la vie ! J'ai vécu un peu la même chose lorsque j'étais jeune, j'étais le plus petit de la classe, gêné et avec beaucoup d'acné au visage... La vie a placé des épreuves dans ma vie qui m'ont permis de développer de nouvelles forces, de nouveaux talents ! Il est beaucoup question d'attitude, de croyances, d'avoir la foi pour arriver à se tailler une place propre à nous dans cette société qui devient si instable et peu raisonnable...

Je vais maintenant me limiter à vous écrire les mots ou phrases qui m'on capté de cette entrevue sans toutefois en faire un roman... Disons que j'ai aujourd'hui la parole, la plume facile !

- Un mouvement comme acteurs d'espérance afin d'insister aux jeunes de s'engager davantage pour la vie communautaire et fraternelle.
- Se tenir debout dans les choses simples et ordinaires de la vie de tous les jours.
- Investir dans une meilleure qualité de vie pour soi et les autres et de porter une attention à la terre (Environnement)
- Une recherche de sens... Se sentir utile pour la société.
- Un endroit pour se confier dans un lieu neutre et inspirant.
- Rendez-vous de la joie comme thème 2025, faire AVEC les gens et non pour... créer et maintenir des liens durables avec les autres... Tisser des liens à long terme.

Et pour terminer, il est mention de VOTRE RÊVE : continuer à savoir percevoir les besoins de notre société des jeunes et de les aider à développer leur plein potentiel créateurs afin d'aider les autres. Je ne peux que constater que votre rêve est très compatible avec le mien ! Une approche différence je l'admets, sans pour autant nous éloigner du but ultime de répandre la joie et le bonheur aux autres et ce, dans un environnement sain, neutre et inspirant ! *Extrait d'un courriel d'Alain Grégoire.*

## Table des matières

### En ouverture

Une espérance têtue 3

### Le monde doit changer

Nous ne sommes pas les premiers ni les derniers !  
Oser espérer aujourd'hui 4

### Nous pouvons contribuer à un monde différent

Quand le théâtre devient mission 6  
Oser encore espérer une Église au Québec 8  
La vie libre et juste suppose une attention aux personnes 10  
Les journées d'Amitié : une expérience qui transforme les vies 12

### En hommage

Suzanne Cotton 14  
Gilles St-Jacques 17

### Un autre regard sur le monde

Sentinelle de la bienveillance 19  
Les Accorderies 20  
Circuit court et économie circulaire 21

**Dans notre courrier 22**

**Table des matières 24**